

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Industrie du médicament : les génériques Biogaran au Gabon

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

À l'heure où les pouvoirs publics cherchent à donner une réponse efficace à la problématique de la dispensation des produits pharmaceutiques à Libreville et dans l'arrière-pays, le laboratoire Biogaran (acronyme de Bio-équivalence garantie) se présente comme une alternative. En effet, la filiale du laboratoire Servier, présentée comme le leader dans la production des médicaments génériques en France, vient d'introduire ses produits sur le marché gabonais.

Les experts du médicament et de la pharmacie de notre pays entrevoient ainsi déjà la fin probable des difficultés en matière d'approvisionnement des génériques au sein de nos structures sanitaires. D'autant que Biogaran dispose d'une

logistique lui permettant de satisfaire efficacement la demande. Pour la seule année 2018, le laboratoire français de renom a commercialisé près de 290 millions de génériques. Aussi, son chiffre d'affaires a-t-il plafonné à 1,2 milliard

d'euros (787 milliards de francs). Dans l'hexagone, le laboratoire français de renom a commercialisé près de 290 millions de génériques.

référéncés. L'intégration dans son portefeuille clients des circuits de distribution africains en général, et gabonais en particulier, est une réelle opportunité pour le continent noir. Surtout que celui-ci est considéré comme l'une



Photo: P.M.M

**Les génériques de Biogaran permettront de limiter les ruptures de stocks très fréquentes dans certaines officines.**

des plaques tournantes des médicaments contrefaits, qui rapportent près de 200 millions de dollars (120 milliards de francs) aux réseaux des

criminels pharmaceutiques. Biogaran distribue déjà ses produits au Nigeria, en Côte d'Ivoire et au Congo (RDC). Après le Gabon, le laboratoire

entend se déployer au Mali, au Sénégal et en Guinée-Conakry d'ici à 2020. Il est déjà présent également au Brésil, en Amérique du Sud.

## Un commerce florissant au Gabon

MSM  
Libreville/Gabon

L'INDUSTRIE pharmaceutique se porte globalement bien au Gabon. Au cours du premier semestre 2019, le commerce des médicaments a généré un chiffre d'affaires de 29,8 milliards de francs CFA. En léger recul de 3 % par rapport à celui réalisé au 30 juin 2018. D'après la direction générale de l'Économie et de la politique fiscale (DGEPPF), cette situation est imputable à la révision à la baisse du pourcentage de prise en charge des médicaments par



Photo: AJT/L'Union

**Les produits labellisés Biogaran viendront en appui à ceux distribués par Ubipharm.**

la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs).

En 2018, selon les statistiques compilées par Ubipharma Gabon et PharmaGabon, le négoce des produits pharmaceutiques a généré un chiffre d'affaires de 61,13 milliards de FCFA en 2018, contre 60,4 milliards l'année précédente. Soit une hausse de 1,1 %.

Cette embellie résulte, entre autres, de l'ouverture de nouveaux points de distribution (pharmacies) et de l'élargissement de la couverture maladie par la Cnamgs.

## Lutter contre les génériques multisources

SCOM  
Libreville/Gabon

Biogaran va commercialiser des médicaments génériques de référence, c'est-à-dire que ceux-ci seront utilisés aussi bien en France que dans notre pays", confie une source autorisée du ministère de la Santé.

Pour cet informateur, l'avantage réside dans la qualité des produits mis à disposition par ce laboratoire. Contrairement aux génériques multi-sources, définis comme étant de bonne qualité à la faveur de leur homologation. Mais qui



Photo: D.R/L'Union

**Des médicaments d'origine douteuse mis dernièrement hors circuit.**

sont, ensuite, sujets à des manipulations à l'origine de leur sous-qualité après obtention des Autorisations de mise sur le marché (AMM). " Ces génériques multi-sources posent très souvent un problème de traçabilité. Vu que certains ne sont même pas vendus dans leurs pays respectifs, mais plutôt dans les pays en développement. D'où l'énorme travail de normalisation entrepris par les experts contrôleurs, pour mettre les populations à l'abri de graves risques", a indiqué un expert de la Direction du médicament et de la pharmacie (DMP).